

**Exorcismes, trances et aide sociale. Charisma Église chrétienne est une mégachurch à l'américaine, la plus grosse Église évangélique de France, implantée aux portes de Paris, au Blanc-Mesnil. Elle revendique 14 000 fidèles, qui doivent tous donner une partie de leur salaire, et se voient proposer en échange des aides de toute sorte. Comme pour l'islamisme radical, ce type d'Église recrute en banlieue et manipule les plus fragiles.**



Quand Jésus reviendra, il prendra les transports en commun. Tous les dimanches matin, à partir de 8 heures, la foule afflue à l'arrêt Le Blanc-Mesnil du RER B, direction la noria de bus affrétés par l'Église Charisma pour rejoindre l'office de 10 h 30. C'est à vingt minutes de là, dans un immense hangar planté au milieu d'une zone industrielle. Dans notre bus, d'emblée, une femme se met à chanter des louanges pour le Christ, en togolais, puis en français. On commence à discuter avec Stéphanie, une jeune femme de 23 ans : « Avant, je vivais dans le péché, j'allais en boîte, maintenant c'est terminé. » Un autre jeune, qui refuse de donner son nom, car « [il se] méfie des journalistes » : « Avant, je me droguais dans la cité, je me bagarrais, maintenant je préfère utiliser ce que je sais faire pour cette Église. » Il est dans le service sécurité. Un autre : « Avant, je volais dans les magasins, maintenant c'est terminé. » Beaucoup tiennent ce discours : ils s'estiment sauvés par cette Église, qui, comme souvent, s'est engouffrée dans les failles de notre société pour « recruter ». L'un d'eux a découvert la communauté quand un membre de Charisma est venu le rencontrer dans sa cité. Les banlieues, terre de mission que les évangéliques se partagent avec l'islam radical...

Sitôt le bus arrêté, on sent les professionnels. À l'entrée, une dizaine de jeunes en costume-cravate crient « bienvenue, Dieu vous bénisse » et dirigent chacun vers une place. À l'intérieur, tout n'est que ferveur exacerbée et démesure. L'Église a des moyens et elle l'affiche. On compte quatre écrans géants et une dizaine de télévisions réparties dans toute la salle. Une mise en scène digne des grands meetings politiques : une caméra-grue balaye la foule et permet de réaliser des gros plans réguliers sur les personnes les plus exaltées. La salle, immense et pleine à craquer, accueille une foule composée essentiellement de personnes d'origine antillaise ou issues de communautés africaines.

#### ILS SE ROULENT PAR TERRE

Ça y est, le karaoké commence. À la place des paroles de chansons, des phrases de prière s'affichent sur les écrans de télé : « J'existe pour t'admirer, j'existe pour bénir ton nom. » Sur scène, une chanteuse, une chorale d'une trentaine de personnes et une quinzaine de musiciens. Une heure durant, pendant la première partie du culte, les gens sont debout, bras tendus vers le ciel, ou le visage entre les mains. Beaucoup frôlent la transe. À gauche, soudain, une vieille dame se jette au milieu de l'allée, les bras vers le ciel. Quatre personnes de la sécurité doivent la maintenir. Elle s'écroule au sol. Personne ne s'inquiète. Puis elle se relève, regagne sa place, comme si de rien n'était. Je demande ce qu'il s'est passé : « C'est la présence de Dieu. » Autrement dit, la routine. Valérie, une



des fidèles, m'explique que, parfois, « [elle a] des délivrances, ils chassent des démons ». Et des gens changer après : « Ils ne fumaient n'avaient plus d'asthme. » Elle a vu aussi « guérir de la folie ». Encore que, s'ils se roulent terre pour montrer qu'ils sont guéris, pas : la thérapie soit si efficace... Cette proximité « surnaturelle » est omniprésente : dans la li on vend des CD de prières sobrement intitulés « Vaincre le diable ».

Puis Dieu arrive sur scène. Pardon, pasteur Nuno Pedro, pasteur blanc d'origine

## LES ÉVANGÉLIQUES EN FRANCE

► Selon le Conseil national des évangéliques de France, il se crée tous les dix jours dans l'Hexagone une nouvelle communauté, d'une centaine de personnes environ. « Une augmentation due surtout à l'immigration de personnes chrétiennes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud », explique Clément Diedrichs.

► On compte aujourd'hui quelque 2 500 communautés évangéliques sur le territoire, pour 650 000 fidèles au total.

► Ces Églises évangéliques sont issues d'une branche du protestantisme, né dès le xvi<sup>e</sup> siècle dans le sillage de la Réforme. Une de leurs caractéristiques est l'engagement militant, qui se manifeste par un fort prosélytisme.

L. D.

**NOUS SOMMES CHANCEUX : LE PASTEUR A UNE QUEST. STAR AMÉRICAINE QUE VISIBLEMENT TOUT LE MONDE CONNAÎT ici\***





gaise, fondateur de cette mégachurch dans les années 1990. Un brin mégalo. Juste un brin, un show d'une heure trente qu'il termine par un « on va gagner, on va gagner » et par ces mots, imparables : « Dans l'histoire du christianisme en France, il y a un avant- et un après-Pedro. Tous les pasteurs de Paris travaillent pour me battre. » Il revendique 14 000 fidèles. Parcourant la scène de long en large, jouant la comédie, faisant mine de s'énerver, puis se reprenant, il a tout du vrai pro. Je trouve ça tellement impressionnant que je veux immortaliser l'instant : j'enregistre un extrait du show avec mon portable. Mais mon voisin cafte à la personne en charge de la sécurité de mon « carré » ; celle-ci vient me demander d'arrêter mon enregistrement et de l'effacer. On n'enregistre pas Dieu.

Et « Dieu », naturellement, parle du diable, sans cesse. « Tout ce que Jésus a fait, le diable en fait une contrefaçon », clame Nuno Pedro. Vous êtes malade ? « L'œuvre du diable. » Son discours est un vrai tutoriel de vie quotidienne. Aux femmes, il explique : « Si tu fais ton repas pour avoir les applaudissements de ton mari, qu'est-ce qui va arriver le jour où tu rates ton repas ? Il faut chercher des batailles privées, qui nous font acquérir une valeur auprès de Dieu. » Moralité, fais le repas pour Dieu, pas pour ton mari. Dans l'histoire du féminisme aussi, il y a un avant- et un après-Pedro. Et pour les hommes, quel est le premier critère pour trouver une femme ? « Ça ne doit pas être "que ma femme soit belle", beugle le pasteur. Pour Dieu, toutes les femmes sont belles. » Clameur dans la salle. Si nous aimons Dieu, le critère, c'est : « Qu'elle aime le Seigneur de tout son cœur. » Re-clameur. Et comme on est en début d'année, il dévoile des « phrases prophétiques »

pas. » Mon voisin sort un calepin et note. C'est vrai que ça vaut le coup de ne pas l'oublier. Une autre : « Quand tu ne comprends pas, fais confiance à Dieu. » De quoi éviter de se poser trop de questions. Pourtant, j'aimerais bien lui en poser quelques-unes, de questions... À la fin du show, je demande donc à lui parler. Il s'attarde dans un coin de la scène, en train de pianoter avec les musiciens. Mais deux jeunes chargés de sa sécurité m'empêchent de l'approcher. Il est « occupé », me dit-on. Je tente à nouveau de le joindre plus tard via son service communication, sans succès non plus... Dieu est hors réseau.

« Si j'ai des relations sexuelles avec ma compagne, c'est de la fornication. Les fornicateurs n'accèdent pas au royaume des dieux. »

Si le pasteur Pedro est prophète au sein de son Église, il ne l'est pas dans la grande famille des évangéliques. Au sein du Conseil national des évangéliques de France (Cnef), qui rassemble les principales Églises de cette composante du protestantisme, on prend largement ses distances. Charisma se fonde sur la « théologie de la prospérité ». « C'est une doctrine axée sur le fait qu'être riche et bien portant est une bénédiction de Dieu », explique Clément Diedrichs, directeur au Cnef, qui se fait un

qui nous paraît parfois manipulatri personnes », explique-t-il. Elle est alisante : si on est malade ou pauvre n'est pas un bon croyant. Pour être il faut donner de l'argent. Et l'Église ses ouailles : « Si tu donnes, tu seras tu donnes beaucoup, tu seras beaucoup Clément Diedrichs. Ce sont souvent à qui l'on promet des richesses. »

L'AMI TOMMY ENTREPRENDRE DU LÉVITIQUE... MAIS À

EN NOUS MONTRANT SES CHAUSSETTES MULTICOLORES



UN PRÊCHE DE PLUS D'



qui nous paraît parfois manipulatrice pour certaines personnes», explique-t-il. Elle est aussi très culpabilisante : si on est malade ou pauvre, c'est que l'on n'est pas un bon croyant. Pour être un bon croyant, il faut donner de l'argent. Et l'Église sait convaincre ses ouailles : « Si tu donnes, tu seras béni par Dieu, si tu donnes beaucoup, tu seras beaucoup béni, résume Clément Diedrichs. Ce sont souvent les plus pauvres à qui l'on promet des richesses. »



Et les plus pauvres donnent beaucoup. Comme dans toutes les Églises évangéliques, ils sont invités à donner 10 % de leur salaire. C'est ce qu'on appelle la « dîme ». La pression chez Charisma est encore plus importante que dans d'autres communautés. Grâce, une groupie de Pedro, nous explique : « C'est normal de donner, Jésus a donné sa vie, et moi je ne donnerais rien ? Dans la Bible, c'est inscrit, il faut donner, Abraham a donné toute une partie de son troupeau. Ici, c'est chez nous, c'est notre Église. » Une autre jeune femme, en recherche d'emploi : « Si tu gagnes 1 000 euros, tu donnes 100 euros, mais répartis en quatre fois, chaque dimanche. » Dans l'histoire de l'échelonnement des dettes, il y a donc aussi un avant- et un après-Pedro. En plus de la dîme, l'Église arrondit ses grosses fins de mois avec les innombrables cours : cours bibliques, cours pour devenir membre de Charisma, qui coûtent environ 600 euros l'année. Le tout avec un système hiérarchisé très rodé : une fois « membre » de l'Église, on peut devenir « mentor » pour guider les nouvelles recrues, ou encore leader pour animer des « mouvements de disciples ». Avec à chaque fois une formation payante.

Mais si l'Église Charisma a autant de succès, c'est également parce qu'elle est bien plus qu'un



lieu de culte. Elle prend également en compte la souffrance sociale, s'engouffrant là où ça va plus. On découvre à côté un autre bâtiment consacré uniquement à divers services. Ici, un service juridique pour l'obtenir les papiers ou pour effectuer d'autres démarches administratives. Là, une salle abrite une banque alimentaire ; à côté, un service permet de trouver un logement. Valérie, 42 ans, administrative originaire d'Orléans, raconte comment elle a été « sortie de l'hôpital psychiatrique » (dans lequel elle avait été, se souvient-elle, internée de force) grâce à un avocat de Paris...

Retour vers la gare du RER. De nombreux bus et un pléthore de bus affrétés. Dorcas m'explique qu'elle a changé en fréquentant l'Église : elle aussi ne vit plus dans l'« Avant, j'avais des rapports sexuels avec un partenaire. Maintenant, on a arrêté, on attend de se marier. » Même dans la sexualité, il y a un après-Pedro. C'est sa « mentor » qui lui a conseillé de suivre ces préceptes : « Ma mère, à 46 ans, elle est vierge », dit-elle avec admiration. Son compagnon, à côté, acquiesce : « C'est des relations sexuelles avec ma compagne, mais pas de fornication. Les fornicateurs n'accèdent au royaume des cieux. » C'est dommage, on ne peut pas rigoler.

L'AMI TOMMY ENTREPREND DE NOUS FAIRE COMPRENDRE LE CHAPITRE 16 DU LÉVITIQUE -- MAIS À L'AMÉRICAINNE :

